

## Le Mot du Président

### De Strasbourg à Marseille, la France avant tout !

La France est notre bien commun, un bien fragile qu'il nous faut préserver contre ceux qui veulent méthodiquement nous le corrompre.

Les fondamentalistes de la laïcité sont toujours aux premières loges pour abolir nos traditions en refusant notamment d'honorer nos grandes fêtes chrétiennes. Des crèches que l'on s'applique à bannir des mairies aux marchés de Noël que l'on voudrait rebaptiser marchés d'hiver, les opérations de déstabilisation culturelle sont malheureusement légion : raison de plus pour apprécier à sa juste valeur le très beau reportage consacré par Nicole et Thierry Noyer au vénérable marché de Noël de Strasbourg. Les fossoyeurs de l'histoire de France sont aussi à la manœuvre, toujours prêts à verser dans la repentance : comme nous pouvons le constater dans cette lettre avec Françoise Douxchamps et Julien Havasi, le SIEL n'a pas hésité pas à leur faire un pied de nez en novembre dernier, à Colombey-les-deux-Eglises d'abord pour commémorer le souvenir de Charles de Gaulle puis à Metz, pour saluer le retour, cent ans plus tôt, de l'Alsace et la Lorraine à la Mère-patrie en cette année 2018 qui marque la fin des célébrations du Centenaire de la Grande guerre.

C'est parce que nous refusons de baisser les bras contre le terrorisme islamiste qui voudrait nous déstabiliser, à Strasbourg ou ailleurs, mais aussi contre les traîtres de Marrakech, gouvernement Macron en tête, qui entraînent la France dans le chaos migratoire, que j'ai décidé d'organiser avec Renaud Camus, sur les terres de notre responsable Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Vincent Vidal, une Convention Européenne qui se tiendra à Marseille les 5 et 6 janvier prochain, avec pour objectifs de prendre de la hauteur, de mesurer l'étendue des grands enjeux contemporains (Grand remplacement, islamisation, *remigration*, nouvelle Europe, référendum d'initiative citoyenne...) et de nous préparer collectivement dans la perspective de l'élection européenne de mai 2019. Bénéficiant de la présence de personnalités considérables, cette manifestation s'annonce importante pour le rayonnement politique de notre mouvement et

décisive pour l'avenir de notre pays. C'est pourquoi j'insiste personnellement auprès de chacun d'entre vous sur la nécessité absolue de vous mobiliser pour en garantir la réussite : soyez nombreux à Marseille et incitez vos entourages à se joindre à nous.

La France a plus que jamais besoin du SIEL. C'est pourquoi j'aspire plus que jamais à structurer avec vous, autour de notre parti, un espace identitaire aujourd'hui largement désorganisé. Son potentiel politique et électoral est inouï à mes yeux car il est certain qu'une telle force réunit d'ores et déjà, au-delà du clivage gauche-droite, deux Français sur trois autour des préoccupations existentielles qui assaillent le cœur et l'esprit de nos compatriotes. Tel est mon cap pour le SIEL et pour notre pays, telle est ma boussole qui nous guidera en janvier à Marseille et dans les semaines à venir partout en France.

En ce mois de décembre, je souhaite à chacun d'entre vous, ainsi qu'à vos proches, un Saint et joyeux Noël et de très belles fêtes de fin d'année.

Avec mon amitié fidèle,

**Karim Ouchikh**



- EDITORIAL - EDITORIAL - EDITORIAL - EDITORIAL - EDITORIAL - EDITORIAL - EDITORIAL - EDITORIAL -

## Marché de Noël de Strasbourg : marché de tous les enjeux commerciaux et culturels

*Nous avons reçu cet article de Nicole et Vincent Noyer, respectivement Délégués SIEL Haut- et Bas-Rhin, juste avant l'attentat islamiste du 11 décembre. Pour cette lettre, nous avons décidé de publier ce beau texte inchangé :*

Le marché de Noël de Strasbourg est une attraction touristique majeure en cette fin d'année. Strasbourg devient le grand salon d'un palais féérique. Le mois de Novembre est à peine entamé que déjà les chalets de bois aux volets clos sont installés sur les places, attendant fébrilement de prendre vie dans la froide nuit de l'hiver.



### **Le marché de Noël : quelques chiffres...**

Strasbourg devient la capitale de Noël comme elle est déjà capitale européenne. En chiffres, le grand marché de Noël c'est : 300 chalets, 2 millions de visiteurs l'an passé, un sapin à 50 000 euros coupé pour l'occasion dans une sombre forêt des Vosges, des spectacles et des concerts, des kilomètres de guirlandes lumineuses. L'année dernière, le sapin s'est brisé à deux reprises : trois sapins ont donc dû être achetés, rappelant au passage aux Strasbourgeois le triste présage d'années de guerre.

### **Naissance d'une polémique**

Au-delà de son côté clinquant et aguicheur, qu'est-ce que ce marché offre réellement ?

Du tri a été fait par l'Euro métropole parmi les artisans afin de remettre à l'honneur le savoir-faire alsacien. Des concept-stores éphémères accueillent les véritables artisans locaux, représentant les métiers du bois, la tapisserie, la céramique etc. Beaucoup trop de stands de restauration sont présents à leur détriment. Les céramiques et poteries artisanales se mélangent à celles « made in » Asie. Idem pour les décorations de sapin. La banderole lumineuse « marché de l'enfant Jésus » ou « christkindelsmärik » rédigée en alsacien a été retirée en 2017 alors que ce marché date de 1580 et que son origine est strictement germanique. L'enjeu commercial laisse sa place à un enjeu culturel majeur. Cela a donné lieu à une manifestation en 2017, organisée par l'association « les

alsaciens réunis ». Pourquoi avoir retiré cette banderole ? A cette question, la mairie répond qu'elle n'est plus aux normes ni en phase avec le plan Vigipirate et la nécessaire discrétion que supposent les attentats.

Après la manifestation, l'association découvre que la fameuse banderole, rédigée en alsacien et ornée de petits anges, traîne dans la cour de l'entreprise qui a eu un temps le monopole du marché des illuminations de Noël. Question économique donc qui se moque bien de l'origine profonde du marché de Noël ! Au même moment, cette même année, la mairie de Strasbourg pose la première pierre d'une gigantesque mosquée, sans qu'aucun permis de construire n'ait été délivré...

### **Les Origines d'une tradition qui se perd dans la nuit des temps**



Le marché de Noël est issu de la mythologie germanique et d'une légende perdue...

Frau Berchta, déesse païenne représentée en fileuse est à l'origine du Christkindel, autre déesse qui va remplacer Berchta et qui fût fêtée par les colons Alsaciens de Roumanie au 18<sup>ème</sup> siècle. La nuit de Noël, cette dernière emmenait les enfants morts-nés au Ciel. Le Christkindel a hérité de cette tradition allémanique. Avec le temps, elle devient la bonne fée qui donne des cadeaux aux enfants (bien vivants cette fois !) un peu avant minuit la nuit de Noël et qui finit par se confondre, avec la Christianisation, avec l'Enfant Jésus.

Avant le 16<sup>ème</sup> siècle, le plus important en Alsace était la Saint Nicolas. Ce dernier laisse, sous l'influence de la Réforme et de Martin Luther, sa place au Christkindel, entre 1530 et 1536.

Depuis cette époque, il donnera son nom au marché de Noël. Pour nos opposants politiques, le marché de Noël est donc l'occasion rêvée de dégermaniser une région ancrée dans sa culture et d'effacer toute trace du Christianisme au profit d'un Islam aussi conquérant que destructeur...

### **Epilogue...**

Trois semaines après la rédaction de cet article, nous sommes allés au marché de Noël constater si les stands avaient changés ou non. Nous avons respiré les odeurs de cannelle, de vin chaud et de gaufres encore chaudes,

admiré la féerie des stands. A notre grande surprise, place Gutenberg, la banderole en alsacien avait refait surface ! Bien visible depuis la rue et éclatante de lumière, elle s'offre aux regards des passants.

Noël est le temps de toutes les espérances et de tous les rêves...comme quoi les enfants ont raison d'y croire...

**Nicole Noyer, Déléguée SIEL Haut-Rhin**  
**Vincent Noyer, Délégué SIEL Bas-Rhin**



**CONVENTION POUR UNE LIGNE CLAIRE - MARSEILLE 5 & 6 JANVIER 2019**  
**POUR TOUTE INFORMATION CONTACTER M. VINCENT VIDAL AU 06 78 52 55 19**

A l'initiative du SIEL Paca, le week-end du 5 et 6 janvier 2019, la France a rendez-vous avec l'Europe des nations!!

En effet, au cours de ce week-end à la rencontre des Françaises et des Français, nous allons bâtir une Europe, humaine, protectrice, inventive, généreuse et soucieuse de défendre notre culture et notre histoire.

A travers des tables rondes animées par des femmes et des hommes, patriotes engagés et européens convaincus de la nécessité d'une nouvelle Europe, nous allons exprimer notre volonté, de changer d'Europe, tout en défendant les intérêts de notre France.

Le Sud va vous étonner, avec une participation d'intervenants qui méritent votre déplacement et votre présence au cours de cet événement : Renaud Camus, Karim Ouchikh, Tommy Robinson, Jean-François Chemain, Pierre Cassen, Christine Tassin, Patrick Jardin, Philippe Martel, Catherine Rouvier, Sébastien Jallamion, Richard Roudier...

Faisons retentir la Marseillaise, jusqu'à Strasbourg et Bruxelles, l'Europe le vaut bien, et notre France mérite le meilleur !!

Avec la présentation de la liste menée par le SIEL, son programme, son engagement d'un pacte européen ;

L'Europe a rendez-vous avec son histoire, Marseille, fille de Gyptis et Protis, saura en montrer le chemin !

**Vincent Vidal, Délégué SIEL Sud-Est**

## Le SIEL à Colombey-les-Deux-



Vendredi 9 novembre 2018 à Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne), le SIEL et Renaud Camus se sont retrouvés pour se recueillir devant la tombe du Général de Gaulle et célébrer le 1er anniversaire du CNRE (Conseil National de la Résistance Européenne). Les Présidents du SIEL et du CNRE ont pris la parole et ont été filmés afin de rappeler conjointement le triomphe de "La Résistance" et d'invoquer solennellement son retour pour relever les défis de l'islamisation et du Grand Remplacement.

S'en sont suivies des retrouvailles chaleureuses autour d'un repas champêtre sous "la Boiserie" dans un beau lavoir.

Étaient présents Karim Ouchikh (Président du SIEL), Renaud Camus (Président du CNRE), Julien Havasi (Délégué Régional SIEL Grand-Est), Bernard Calujek (Délégué Départemental SIEL-Marne), Nicolas Cussant (Délégué Départemental SIEL-Ardenne), Mylène Gouthier (Adjointe du Délégué National aux Fédérations SIEL).

**Julien Havasi, Délégué SIEL Grand-Est**



## Metz, commémoration du 11 Novembre 1918

Si l'année 2018 est marquée par le centenaire de l'armistice de la Grande Guerre, elle l'est également par celui du retour à la France des provinces perdues (Alsace et Moselle annexées par l'Allemagne en 1870).

Cet anniversaire ne pouvait pas laisser indifférents les grands amoureux de notre Patrie et c'est donc tout naturellement que le SIEL a tenu à marquer l'événement par sa présence à Metz le 11 novembre dernier.

J'ai donc eu le plaisir de recevoir dans ma belle ville Karim Ouchikh accompagné d'une délégation de notre parti

composée de cadres parisiens et d'un Grand-Est allant jusqu'à Belfort.

Après une messe solennelle et un Te Deum en la cathédrale Saint Etienne, nous nous sommes rendus à la statue du Soldat Inconnu au pied de laquelle nous avons déposé deux gerbes de fleurs rendant hommage aux héros morts pour la France et saluant le retour de notre région à la Mère Patrie.

Une importante journée patriote, conviviale et ensoleillée prouvant une fois de plus l'attachement du SIEL aux terres et à l'Histoire de notre belle France.



A titre personnel et en tant que Lorraine, j'aurais souhaité qu'au niveau national et surtout régional l'importance de cet anniversaire hautement patriotique soit davantage mesurée. En tant que Française d'adoption, j'ai été fière et émue de partager en écho, 100 ans plus tard la joie qu'ont connue les Mosellans et Alsaciens de retrouver leur si chère France.

**Françoise D., Déléguée départementale SIEL Moselle**



## Le lent chemin de la guérison

Ils sont de plus en plus nombreux, dans les médias, à l'avoir compris.

Thibaud Collin, dans Valeurs Actuelles : l'exaspération face à la hausse des taxes, c'est l'arbre qui cache la forêt :

la première cause structurelle du mouvement des Gilets Jaunes, explique-t-il, « c'est la politique européenne menée par tous les gouvernements depuis 1980 » : « choix d'un euro calé sur le mark, libre échange, mobilité des personnes et des capitaux, délocalisations, désindustrialisation, multiculturalisme ». Autrement dit, « une bombe politique à retardement ».

Le Docteur Laurent Alexandre, pourtant macroniste de la première heure, estime sur LCI que la France se tiers-mondise : « Aujourd'hui nous gagnons la moitié de ce que gagnent les suisses, qui investissent des fortunes dans l'Université. Pourquoi avons-nous cessé d'investir dans la Recherche ? (...) Il faut réfléchir à 30 ans. Nos hommes politiques sont des apparatchiks, ce ne sont pas des hommes des territoires, ce ne sont pas des hommes de l'industrie, de la science et de la technologie. »

Et puis Vincent Trémolet, dans le Figaro : bien sûr, reconnaît-il, le tournant que demandent les gilets jaunes et la classe moyenne à travers eux « a pour cause l'inquiétude économique », mais « il exprime plus profondément la nécessité d'un projet de civilisation ».

Jamais le constat d'une France aux intérêts vitaux méthodiquement passés à la trappe n'est apparu aussi clairement : son industrie, son peuple, et son génie moqués et démonétisés. Jamais depuis plus de 40 ans la colère populaire issue du plus profond des terres françaises ne s'était manifestée avec autant de force.

Son expression soudaine, qui prend de court politiques et syndicats, contraint à une salutaire explication de textes. Il y a ceux qui reconnaissent l'urgence du réveil, et d'autres, prêts à toutes les trahisons, qui applaudissent par exemple au « Pacte de Marrakech », à l'étranglement fiscal, aux 80 km/h, à la désertification rurale, à la GPA, aux constructions de mosquées, à l'interdiction de la crèche de Béziers, à l'écriture inclusive, au halal (près de chez vous), à la taxe sur les carburants (mais quand même pas pour les avions), ou l'accueil des migrants (mais chez les autres) et qui, comme le député Aurélien Taché, pensent que l'urgence est de « transférer une grande partie de la souveraineté nationale au niveau européen ».

Après l'effondrement, le temps de la reconstruction. De grands pas ont été accomplis car le moment des hallucinations progressistes est derrière nous. Nos concitoyens attendent maintenant un discours de refondation : le SIEL en est le pionnier. Nous savons que l'économique, le politique, l'identitaire et le culturel sont intimement liés. A nous maintenant d'élargir notre audience, de porter les bonnes paroles, d'argumenter, et de convaincre avec la sérénité, l'esprit de compassion, et la combativité qui sont ceux de notre mouvement.

A nous, en ce temps de Noël et de commencement, d'inaugurer le lent chemin de la guérison.

**Victor David, SIEL Paris.**



## Nos Animaux vus du SIEL

Le respect et la dignité des animaux étant au cœur de son combat, le SIEL a créé en novembre un espace de dialogue, d'alerte et d'action dédié à la défense et l'amélioration de la condition animale ainsi qu'au refus de tous actes de maltraitance.

Du trafic d'Ivoire, à la commercialisation de viandes exotiques en passant par le massacre des baleines sans oublier le gavage des palmipèdes dans la production de foie gras, nous apportons une analyse des faits, soulignons les conséquences (souffrance animale, extinction d'espèces, bouleversements écologiques et parfois même économiques dans des zones déjà sinistrées par une absence de développement) et appelons à la concertation en vue de faire des propositions cohérentes, en accord avec l'opinion publique. Pour l'exemple du gavage des oies et des canards, nous avons mis en avant de nouvelles techniques proposées par des éleveurs et des chercheurs du Sud-Ouest, moins contraignantes pour les bêtes et plus saines pour ce produit du terroir présent sur toutes nos tables en ces fêtes de fin d'année.

Des pages "Nos Animaux vus du SIEL" sont à votre disposition sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter pour vous inviter à prendre part à ces thématiques si chères à l'ensemble des Français. Elles sont pilotées par Karim Ouchikh (Président du SIEL) et Mylène Gouthier (Responsable Nationale de Nos Animaux vus du SIEL) que vous pouvez contacter pour toute suggestion.

**Mylène Gouthier, Responsable Nationale "Nos animaux vus du SIEL"**

✂

**J'adhère au SIEL !**  Adhésion lycéen, étudiant et chômeur : 15€  Adhésion simple : 36€ (effort réel 12€)  
 Adhésion active : 60€ (effort réel 20€)  Adhésion bienfaiteurs : 100€ à 500€ (déduire 66%)

M.  Mme. Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Commune \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_ Profession \_\_\_\_\_  Je souhaite être contacté par le SIEL

**Chèque à l'ordre de : Martine PINCEMIN, mandataire financier du SIEL**  
**À envoyer à l'adresse : SIEL, 3 rue de l'Arrivée, BP 205, 75749 Paris 15**

  Ou par CB sur notre site : [www.siel-souverainete.fr/adhesion](http://www.siel-souverainete.fr/adhesion)

Date et signature (adhésion d'1 an à compter de la date de signature)

**Les dons ou cotisations à un parti politique peuvent vous permettre de bénéficier d'une réduction d'impôt pour 66% du montant plafonné à 7500€ par personne physique et par an dans la limite de 20% de votre revenu imposable.**

Conformément à l'art. 11-4 de la loi n°88-227 du 11 mars 1988, modifié par la loi n°2013-907 du 11 octobre 2013 art. 15, les dons consentis et les cotisations versées en qualité d'adhérent d'un ou de plusieurs partis politiques par une personne physique dûment identifiée à une ou plusieurs associations agréées en qualité d'association de financement ou à un ou plusieurs mandataires financiers d'un ou de plusieurs partis politiques ne peuvent annuellement excéder 7500 euros. Les personnes morales à l'exception des partis ou groupements politiques ne peuvent contribuer au financement des partis ou groupements politiques, ni en consentant des dons, sous quelque forme que ce soit, à leurs associations de financement ou à leurs mandataires financiers, ni en leur fournissant des biens, services ou autres avantages directs ou indirects à des prix inférieurs à ceux qui sont habituellement pratiqués. Conformément à l'art. 11-5 de la loi n°88-227 du 11 mars 1988, les personnes qui ont versé un don ou consenti un prêt à un ou plusieurs partis ou groupements politiques en violation des articles 11-3-1 et 11-4 sont punies de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 € d'amende. Déclaration à la Préfecture le 2 février 2016 du mandataire financier personne physique du SIEL, Mme Martine Pincemin.